

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 35 - C

SOLEIL, LUNE ET TROISIEME ŒIL LE MEME JOUR !

LE 5 DE OCTOBRE, 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous les bienvenus !

Voilà, par ma grande chance j'ai pu lire des choses au sujet de certains incidents étranges, advenus durant l'enfance de Bhagavân Sri Sathya Saï Baba. Cet ouvrage fut rédigé par PrashantPrabhakarPalekar, de Mumbai et ensuite publié par le Sri Sathya Sai Books and Publications Trust, Mumbai. Je vous le fais remarquer uniquement pour certifier l'authenticité et la crédibilité des incidents que je vais partager avec vous. D'abord j'en ai pris connaissance, puis j'ai pensé juste de partager ces choses avec nos amis.

Cela se passa lorsque Swami était encore très jeune. Il avait l'habitude de se rendre dans la soirée, avec Ses fidèles, sur les rives de la rivière Chitravati. Ainsi la Chitravati occupe une place très importante dans la vie de Bhagavân Sri Sathya Saï Baba.

Un jour, certains fidèles exprimèrent le souhait de connaître la vraie nature de Swami – la Sathyasvarûpa. Alors que Swami était présent, tout-à-coup le groupe de fidèles, assis sur la rive de la Chitravati, le Lui demanda. Au moment de leur requête, c'était à peu près l'heure du couchant et, tandis qu'il marchait avec les fidèles, Swami disparut soudain. Chacun se mit à Le chercher, mais sans succès. Tout-à-coup ils entendirent le son d'un claquement de mains, venu d'une colline. Tous regardant dans cette direction, ils virent Swami debout au sommet de la colline.

D'où Il se trouvait, Il leur demanda : « Voulez-vous voir le soleil ? » Ils répondirent à l'unisson : « Oui, Swami, nous aimerions voir le soleil » Comment le soleil pouvait-il réapparaître, après son coucher ? C'était impossible ! Mais voilà : ils purent voir le soleil levant – SûryaNârâyana – juste derrière Sri SathyaNârâyana, notre Bhagavân bien-aimé. Son éclat était si intense qu'ils se mirent tous à transpirer abondamment en raison de la chaleur. Ils crièrent : « Swami, il fait trop chaud ! » En un instant la chaleur diminua.

Ensuite Swami leur demanda : « Voulez-vous voir la lune ? » Une pleine lune monta derrière Lui. Comme le doux clair de lune se diffusait partout, les fidèles, sentant la fraîcheur, se mirent

à trembler. Certains s'écrièrent : « Swami, il fait trop froid ! » Alors la fraîcheur diminua doucement.

Après cela, Swami annonça sur un ton d'autorité : « Maintenant Je vais vous montrer le troisième œil ! » Comme vous le savez, le Seigneur Shiva a le troisième œil. « Regardez attentivement, Je vais vous le montrer », déclara Bhagavân.

Tandis que chacun se demandait comment pouvait être le troisième œil, personne ne pouvait voir Swami. Seule Sa tête apparaissait. Celle-ci se mit à grossir à tel point que le ciel entier en était couvert. Comme tout le monde observait ce phénomène, une ouverture se fit entre Ses sourcils. D'elle jaillirent des étincelles de feu et de la lumière. L'éclat augmenta au point que certains fidèles, incapables de le supporter, tombèrent évanouis et des enfants se mirent à pleurer. Soudain le phénomène entier disparut et les fidèles virent Swami simplement debout parmi eux.

Souriant et les regardant, Swami leur demanda : « Qu'est-il arrivé ? Vous sentez-vous bien ? » Puis Il matérialisa de la *vibhuti* et l'appliqua sur le front de chacun. L'un après l'autre, ceux qui s'étaient évanouis reprirent connaissance, mais tous avaient le vertige, une sensation de roulement qui dura encore deux jours.

Tandis que Swami leur expliquait ce *darshan* extraordinaire, Il leur dit : « Comme vous M'avez prié de vous montrer Ma vraie nature, Je vous ai montré tout cela. Suite à vos prières durant plusieurs vies passées, Je vous ai montré le troisième œil. Je ne vous ai pas fait voir un millième de Mon éclat, mais même cela vous a été difficile à supporter ! »

Je suis heureux de partager ces choses avec vous, en résumé de ce qui m'a été rapporté. Bhagavân faisant voir le soleil derrière Lui, la lune derrière Sa tête, faisant voir Son troisième œil aux fidèles qui L'accompagnaient sur la rive de la rivière Chitravati. Quelles expériences vraiment extraordinaires ont-ils eues !

Nous aimerions avoir de telles expériences, mais nous ne nous demandons pas si nous serions en mesure de les supporter – la terrible chaleur du soleil, le froid de la lune. Pouvons-nous les supporter ? Voilà ce qui se passait en ces jours-là, pour les fidèles d'alors.

Il nous est clair à tous que le terme *satya* – vérité en sanskrit (qui, en télougou, est écrit *sathya*), est composé de trois syllabes : *sa*, *ta*, *ya*. *Sa* représente *sākshātkāra* – la réalisation du Soi ; *ta* représente *tapas* – l'autodiscipline ou austérité ; *ya* représente *yama* – le contrôle des sens. Je n'avais jamais, auparavant, entendu parler de ces miracles. C'est pourquoi je désirais les partager avec vous.

Un jour un étudiant était invité à prendre la parole ; il parla longuement au public. Il s'adressa à Swami par le terme *Sai Matha* – Mère Sai et il continua, disant : « Je n'ai pas de maman, mais je suis béni, car j'ai l'amour de mille mères ! »

Dans le discours qui suivit, Swami expliqua cette affirmation : « Savez-vous pourquoi cet étudiant s'est référé à Moi par le terme *Sai Matha* ? Il y a dix ans, alors que ce garçon et son

frère étaient de jeunes enfants, leur mère fut amenée à Brindavan sur une civière. Ils venaient de l'Himachal Pradesh. La mère était gravement malade. J'ai attiré les enfants à Moi et J'ai promis à la mère : « À partir d'aujourd'hui ces enfants M'appartiennent. Ne vous en préoccupez pas ». La mère se sentit soulagée. Un peu plus tard elle décéda. Leur père venait rarement ici. Les enfants ont été laissés aux soins de Swami. Ils ont commencé à fréquenter l'école ici. Ce garçon avait cinq ans et étudiait en première classe primaire. Un jour, la directrice l'amena à Moi en disant : 'Cet enfant ressent terriblement l'absence de sa mère. Il ne mange plus et pleure constamment'. Je le pris dans la chambre des interviews et lui matérialisai une bague. Je le calmai de toutes les façons. À partir de ce moment-là il a été en mesure de dépasser son affliction. Voyez l'effet de l'amour de Swami. »

J'ai rencontré encore un autre cas, lorsqu'un homme d'âge moyen vint au *darshan* de Swami, après le décès de son père. Il était assis en première ligne. Au moment où Swami s'approcha, cet homme fut assailli par le souvenir de son père et ne put contrôler ses larmes. Swami alla droit vers lui et lui dit affectueusement : « Ne pleure pas, ne pleure pas ! Prends soin de ta mère ! »

À ce moment même, son affliction disparut miraculeusement, car il comprit qu'il était sous la protection de son Père divin. Swami nous disait : « Vos parents peuvent vous aimer avec quelque intention égoïste, mais cette divine *Sai Matha* et ce divin *Sai Pitha* – cette mère divine, ce père divin, vous baigne dans Sa compassion, dans le seul but de vous faire avoir le succès dans vos efforts vers la réalisation du Soi ! »

Dès lors tous les miracles de Swami visent à cette fin, de sorte que nous obtenions cette conscience de soi, ou ce que l'on appelle l'éveil à notre vraie nature. C'est cela que Swami veut signifier.

Swami a affirmé qu'il était *Dharma svarûpa*. *Dharma* signifie droiture, rectitude. Et qu'il était *Dharma parayâna*. *Parayâna* signifie refuge ultime. Cela veut dire que la rectitude est notre refuge ultime, et que l'on peut atteindre l'éveil en adhérant à la vérité et à la rectitude. Chaque fois que le Divin s'incarne sur la terre, Il attribue la plus grande importance à la vérité et à la rectitude.

Dans le *Râmâyâna*, nous trouvons plusieurs récits au sujet des devoirs d'un père, d'une mère, d'un fils, d'un frère, d'une épouse et d'un roi. Le Seigneur Râmachandra a établi pour nous un idéal, en adhérant explicitement à Ses devoirs en tant que fils, époux, frère et roi.

Durant l'*avatara* de Krishna, Bhagavân insista à plusieurs occasions – dans la *BhagavadGîtâ* - sur l'importance du *Dharma*. Le *Dharma* est de première importance dans toutes nos écritures et Bhagavân l'a mentionné de nombreuses fois. Pourquoi ? Shirdi Saï avait une habitude particulière. Quand il prenait la parole, il avait l'air de parler de futilités, vagues pour l'auditeur ordinaire, mais importantes et significatives pour celui à qui ces paroles étaient adressées.

Un jour, alors que Sainath était assis dans le *Dwarakamai* et s'entretenait avec Ses fidèles, un inconnu arriva pour avoir Son *darshan*. Aussitôt que l'homme se mit à gravir les marches du

Dwarakamai, Baba lança d'une voix tonitruante : « Arrêtez-vous ! Ne montez pas ! » Une telle injonction était sérieusement alarmante pour tous les présents, y compris la personne concernée. Sans prêter attention au conseil de Baba, l'homme continua à gravir les marches du *Dwarakamai*.

Alors Baba éclata en une terrible colère ; Son visage et Ses yeux devinrent rouges. Il hurla : « Arrêtez-vous là ! N'osez pas avancer davantage ! N'avez-vous pas vendu votre père ? Comment osez-vous encore monter ? Vous avez vendu votre père ! »

Entendant cela, l'intrus se sentit honteux. Il courba la tête et s'en alla. Personne ne réussissait à comprendre le sens de cette affirmation. Après enquête, il fut révélé que l'homme avait récemment changé de religion. Personne ne le savait, mais qu'est-ce qui peut fuir à la connaissance de l'omniscient Saï ? C'est impossible. Toutes les religions enseignent le même principe de l'amour. Dès lors, pourquoi avait-il besoin de changer de religion ? Il aurait pu remplir ses devoirs en restant fidèle à sa religion de naissance. Sainath n'approuvait pas ce changement et exhiba Son mécontentement.

Swami nous dit : « Ma vie est Mon message ». À l'âge de dix ans, Il dit à Easwamma, Sa mère : « Je suis né pour servir ». Sa tâche d'élever l'humanité est toujours en cours. Swami disait que suivre une religion est une loi éternelle. Si l'on s'arrête d'adhérer à la religion, ce sera le chaos dans le monde.

Comme il est mentionné dans la *Gîtâ* : En vérité, ceux qui suivent ce *Dharma* immortel, la loi de la vie, comme il est décrit, animés de foi, Me considérant comme leur but suprême, de tels fidèles Me sont extrêmement chers ! » Bhagavân nous l'a souvent répété.

En ce bref entretien, je suis heureux d'avoir pu partager avec vous certains incidents rares qui ont eu lieu durant la jeunesse de Swami.

Merci à vous ! À très bientôt.

Om Saï Râm